

# La plainte du gorille

*Au Congo, des hommes et des femmes de bonne volonté se montrent soucieux de construire un avenir commun avec les gorilles.*

16h20 - France 2 Documentaire.  
"Les Orphelins du paradis : opération gorilles", de Laurent Frapat.

A FORCE DE RÉPÉTER que les animaux sont en sursis, l'idée même leur disparition semble se banaliser. Mais certains ont décidé d'agir. C'est au cœur des montagnes des Virunga, une chaîne volcanique qui s'étend du Rwanda à la République démocratique du Congo et à l'Ouganda, que vivent les gorilles. Au Rwanda, le braconnage de ces primates est sévèrement sanctionné depuis que l'animal est devenu une source économique importante et, de fait, l'emblème du pays. Mais le Congo ne fonctionne pas ainsi. Là-bas, la déforestation et l'exploitation des mines ouvrent de nouvelles voies d'accès dans la forêt et permettent aux braconniers d'agir. Lorsqu'une colonie est repérée, tous les membres qui la constituent sont tués pour être ensuite découpés en morceaux, vendus sur les étals des marchés, ou utilisés comme objets décoratifs.

Par miracle, certains orphelins échappent au massacre. Ils sont alors pris en charge par l'équipe d'un orphelinat, créé il y a des années par le célèbre milliardaire anglais John Aspinall. Au sein de cet établissement, plus



La journaliste Olivia Mokiejewski à la rencontre des gorilles orphelins recueillis à la fondation Aspinall, aux portes du bassin du Congo.

ou moins toléré par la population, des parents de substitution, hommes et femmes passionnés par leur mission, s'emploient à nourrir, aimer et éduquer ces jeunes gorilles au comportement si humain. Owando est l'un d'eux. Curieux et malhabile, il s'amuse et pleure comme un enfant. Afin qu'il ait une chance de rejoindre un jour ses congénères en liberté, des bonnes volontés se mobilisent. En

fin, pour assurer la surveillance de la réserve et veiller à ce que les hommes et les gorilles demeurent à bonne distance les uns des autres, des gardes ont choisi de vivre coupés de leur famille de longs mois durant. Des ex-braconniers reconvertis en protecteurs considèrent aujourd'hui les grands singes comme leurs amis. De belles rencontres révélées ici par Olivia Mokiejewski. ■ KARINE LOU MATIGNON